De temps à autre, le maître se rappelait qu'il avait des élèves.
"Bon, ânonnait-t-il, c'est l'heure du bâillement.
Allez, tout le monde : baillez !"





Ou alors : "Ronflez plus fort !"

Ou encore : "Tous ensemble, les enfants, retournons-nous !"



Mais la plupart du temps, toute la classe dormait.

C'est une des caractéristiques des paresseux.

Ils sont bien dans leur paresse.

Le seul moment agité
de la journée était le déjeuner –
en réalité les *trois* heures
du déjeuner –
quand les paresseux faisait
le tour de la fainéantéria,
grapillant trois groseilles
qu'ils mâchaient avec
le… plus… grand… soin.



Après de tels efforts, la sieste était la bienvenue.
Puis les enfants se rendaient à l'étude.





Ensuite, c'était la récréation.

La sonnerie retentissait chaque jour à 16 heures 30 précises,
mais personne n'avait le courage de se lever pour ouvrir la porte.
"Faut-il vraiment ?" couinait un paresseux.
"C'était moi la dernière fois", protestait un autre.
"J'ai mal à la patte", marmonnait un troisième.



C'est l'homme de ménage qui chaque soir,
à 18 heures, poussait les enfants dehors
avec son balai. Les paresseux se laissaient
rouler jusque chez eux.